

NOTRE EXPOSITION D'ARTS PLASTIQUES

A l'heure où nous mettons sous presse, notre exposition est toujours ouverte. Elle accueille des centaines de visiteurs par jour. De l'avis général, le niveau d'ensemble est supérieur à celui de 1962. Bravo donc à nos artistes !

Il y a 327 œuvres exposées, soit 23 de plus qu'en 1962 et 93 de plus qu'en 1960. Le nombre des exposants a, lui aussi, augmenté : de 81, il est passé à 108, dont 13 sont des épouses ou des enfants de cheminots.

Nous reparlerons de cette importante manifestation dans notre prochain numéro. Les premières photos que nous publions présentent quelques-uns des exposants parcourant les salons peu avant l'ouverture officielle.





ALLOCUTION D'OUVERTURE DIRECTEUR DU PERSONNEL

Messieurs,

Au-delà du collaborateur de l'entreprise, au-delà de l'être social, il y a plus encore.

Cette évidence, l'exposition que voici la projette de toutes ses formes et ses couleurs. Le Directeur du Personnel et des Services sociaux s'en réjouit, d'autant plus qu'elle donne à son titre une résonance et un prolongement que méconnaît d'habitude la vie administrative.

Bien que toutes les œuvres rassemblées devant nous ne soient pas originales, on se trouve devant les manifestations du propre fond de leurs auteurs. Par elles, nos collègues révèlent des valeurs qui ont cette particularité d'être les plus personnelles de chacun.

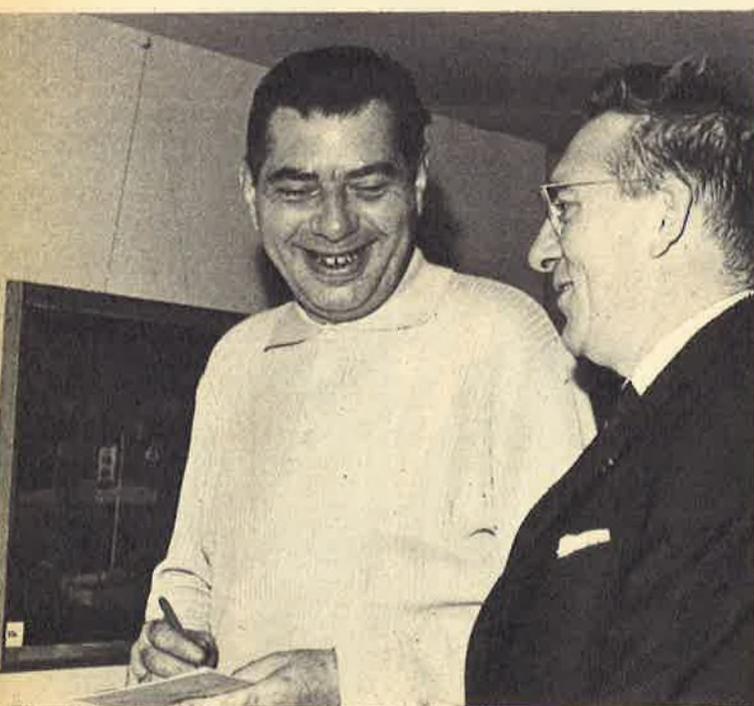
Leurs peintures, leurs sculptures, en même temps qu'elles évoquent des objets, invoquent notre cœur et notre esprit ; elles appellent notre sympathie pour un domaine qui déborde le journalier, un domaine où, par des moyens artistiques, fleurissent les loisirs et les visées de l'imagination ; elles rappellent que, dans le for intérieur des personnages que nous côtoyons tous les jours, plus loin même que les personnalités révélées par la vie familiale ou professionnelle, il y a la richesse, souvent secrète, des personnes.

Cette manifestation a donc le premier mérite de nous donner, dès l'abord, l'occasion de penser ensemble à toute la considération que nous devons à chacun de nos proches. En n'y manquant pas, c'est le premier honneur que nous ferons aux exposants.

L'homme est toujours à reconsidérer.

A notre époque, si nous avons obtenu l'élimination progressive des travaux serviles, la réduction des heures de prestation, l'amélioration du niveau de vie et l'accroissement de la durée moyenne de l'existence, nous perdons malheureusement souvent contact avec la terre et avec les cœurs. L'énergie que nous utilisons a cessé d'être directement naturelle. La machine remplace l'outil et le muscle. L'homme au labeur s'affronte de moins en moins aux éléments et à la matière brute ; il manipule, non plus dans un paysage mais dans un décor fabriqué, des matériaux dont il ne sait pas toujours de quoi ils sont faits. Il n'est plus artisan, mais rouage d'une vaste organisation. Les conventions bureaucratiques, les contraintes de la paperasse, l'anonyme toute-puissance du règlement, le rythme accéléré des tâches limitent les possibilités de contacts concrets et chaleureux.

Pour humaniser la vie, pour retrouver les personnes derrière les matricules, les uniformes et les cache-poussière, nous devons reprendre le dialogue et nous aider les uns les autres à sauver de l'étouffement ce qui fait le propre de notre être, à l'arracher aux moules



PRONONCÉE PAR M. LATAIRE ET DES SERVICES SOCIAUX

de l'artificiel, à libérer notre autonomie de la monotonie et des automatismes.

Ceux qui exposent aujourd'hui ont cette grande joie, malgré les doutes et les découragements qui les assaillent, de pouvoir affirmer leur richesse singulière. Leurs loisirs artistiques sont une revanche contre le destin. Les autres, les milliers d'autres, quand ont-ils l'occasion d'intervenir en personne ? Quand peuvent-ils participer à la création du monde au lieu de le subir ? Quelle chance donnons-nous à tous ceux qui vivent à nos côtés de trouver leur style de vie, d'exercer leurs facultés les plus hautes, de réaliser le plein emploi, la plénitude de tout leur être ?

N'a-t-on pas dit très justement que la démocratie est une forme sociale qui doit faire place à la plus complète expression possible du besoin créateur et du pouvoir créateur de chacun ?

S'il appartient en définitive à chaque homme de réaliser le mode particulier de ses possibilités originelles, psychologues et biologistes sont d'accord pour souligner les responsabilités de l'entourage à l'égard des personnes. Il nous reste beaucoup à faire en nous et autour de nous, ensemble et en particulier, pour élever nos proches à nos propres yeux, pour respecter quiconque dissimule sa sensibilité par pudeur ou n'a pas les moyens de l'extérioriser, pour ranimer les noblesses, meurtries parfois, méconnues trop souvent, pour que chacun puisse faire grandir l'humanité en soi et dans les autres, pour que tout être puisse devenir un artiste en son genre.

En pensant ainsi à nos devoirs de solidarité envers ce qui est personnel en chacun, nous faisons, ai-je dit, honneur aux exposants.

Nous leur donnons aussi une grande responsabilité.

Eux qui exposent, s'exposent au risque de décevoir ceux qui veulent croire en l'homme. Aussi doivent-ils avoir à cœur de mériter notre considération et de récuser le scepticisme. Nous ne leur demandons pas d'être des génies, mais de servir la vérité de l'homme, une vérité qui se cherche, à tâtons, et de rester fidèle au désir de faire mieux.

Avant de juger, nous penserons qu'à la lente germination de certaines œuvres, il ne faut pas opposer la bourrasque d'une critique hâtive ; toutefois, ce serait faire injure à certains talents de croire qu'ils ne peuvent pas profiter de nos remarques réfléchies.

Messieurs, je déclare ouverte l'exposition des arts plastiques organisée par nos revues « Le Rail » et « Het Spoor », et je vous invite à venir voir où en sont arrivés nos artistes et de quelles promesses ils nous réconfortent.

